



*Discours de Madame Sylvette David, maire de Quintenas,  
le 19 mars 2022*

Messieurs les anciens combattants, Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs,

Il y a 60 ans, le cessez-le-feu était proclamé en Algérie après huit années d'une guerre qui ne disait pas son nom mais en contenait pourtant toutes les horreurs.

Aujourd'hui, nous honorons toutes les douleurs et nous reconnaissons toutes les souffrances liées à cette guerre.

Environ 1 million et demi de jeunes hommes français sont allés en Algérie.

Les soldats du contingent français ont répondu présents avec courage et ont vécu douloureusement ces huit années de combat, d'attentats, de tortures et de répression.

Pour eux, la date du 19 mars 1962 est fondamentale. Elle est synonyme de la fin des épreuves, et des retrouvailles avec leur famille et leur travail, sans que rien ne puisse jamais être oublié.

L'Algérie fût « la dernière page de l'histoire de l'empire colonial français » et il faut savoir la refermer ensemble sans regrets, malgré les souffrances. Nous devons cesser de porter le poids de la culpabilité et du silence, pour permettre une transmission apaisée de cette douloureuse histoire.

La politique mémorielle menée ces vingt dernières années, nous la devons essentiellement à vous, anciens combattants de la Guerre d'Algérie, mais aussi aux nombreux historiens qui n'ont cessé de rechercher le vrai pour parvenir à panser cette blessure.

Puisse cette cérémonie vous assurer de la reconnaissance que nous avons pour votre courage et votre résilience.

Je vous invite à observer une minute de silence.